

**IMPACT DU CRÉDIT BANCAIRE SUR LA RENTABILITÉ
D'UNE PETITE ENTREPRISE : CAS DES ETABLISSEMENTS
NAWAYA FILS**

**IMPACT OF BANK CREDIT ON THE PROFITABILITY OF A
SMALL BUSINESS: THE CASE OF NAWAYA FILS
ESTABLISHMENTS**

OMBA KETOKA Dorcas

Doctorante

Université de Kinshasa

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

Département de Gestion, Option Gestion Financière

République Démocratique du Congo

KATAMBA NSUNGU Omer

Doctorant

Université de Kinshasa

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

Département de Gestion, Option Comptabilité et Audit

République Démocratique du Congo

Date de soumission : 19/05/2026

Date d'acceptation : 15/07/2026

Pour citer cet article :

OMBA KETOKA. D. & KATAMBA NSUNGU. O. (2026) « IMPACT DU CRÉDIT BANCAIRE SUR LA RENTABILITÉ D'UNE PETITE ENTREPRISE : CAS DES ETABLISSEMENTS NAWAYA FILS », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 8 » pp : 338- 358.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

Dans cet article, il est question de mesurer l'impact du crédit bancaire sur la rentabilité des entreprises de petite taille. En effet, le crédit bancaire permet à un agent de disposer pendant un certain temps des fonds qui sont mis à sa disposition par un autre agent. Ainsi, il influence directement la rentabilité des petites entreprises en finançant le cycle d'exploitation et les investissements de croissance. Il peut donc, conduire à des effets positifs sur la rentabilité (effet de levier, tout comme à un risque financier, étant donné qu'un coût du crédit trop élevé (taux d'intérêt) ou un endettement disproportionné peuvent grever les résultats financiers et alourdir les performances.

C'est ainsi, qu'à travers une étude empirique, nous avons voulu analyser l'impact d'un crédit reçu par les établissements NAWAYA FILS sur sa rentabilité.

Mots clés : Impact ; Crédit bancaire ; Rentabilité ; Petite entreprise ; NAWAYA FILS.

Abstract

This article examines the impact of bank credit on the profitability of small businesses. Bank credit allows an entity to access funds made available by another entity for a specific period. It directly influences the profitability of small businesses by financing their operating cycle and growth investments. It can therefore lead to positive effects on profitability (leverage effect), as well as financial risks, since excessively high credit costs (interest rates) or disproportionate debt can negatively impact financial results and negatively affect performance.

Thus, through an empirical study, we aimed to analyze the impact of a loan received by NAWAYA FILS on its profitability.

Keywords: Impact ; Bank credit ; Profitability ; Small business ; NAWAYA FILS.

INTRODUCTION

L'objectif de toute entreprise est de maximiser ses bénéfices (PERRINI & MINOJA, 2008, cité par ID BAHA M. (2021). Depuis les années 70, la problématique du crédit bancaire et de l'investissement privé est devenue dans les pays en développement notamment (MOUSSAVOUF & AL 2023), un sujet central ciblé par de nombreux travaux d'économistes (MOURGUES, 1994 ; BALCILAR et al, 2015; NWOKOYE et al, 2015 ; KENFACK, 2016). Pour ces auteurs, cette préoccupation se justifie par le fait que le crédit bancaire est un des moteurs de la croissance économique. Il permet de financer l'innovation technologique, réduire la pauvreté, créer les emplois, augmenter la production et le capital des entreprises privées, améliorer la productivité des entreprises et contribuer à l'investissement privé.

En ce qui concerne la microfinance, c'est un moyen fournissant des services financiers à des populations exclues des systèmes bancarisés. Elle regroupe différentes formes de service : le crédit, l'assurance, l'épargne ou encore le transfert d'argent. Le microcrédit n'est qu'une composante de la microfinance. Elle s'adresse aux populations des pays les plus pauvres et les exclus des pays développés (IBRAHIM ROBLEH, 2015).

Le micro-crédit est un petit prêt accordé à des entrepreneurs ou à des individus qui n'ont pas accès aux services bancaires traditionnels. Il vise à soutenir des projets générateurs de revenus, notamment dans les pays en développement (ARNAUD B. & BEGUIN J-M, 2008). Ces prêts, souvent accompagnés de formations et de conseils, permettent aux bénéficiaires de développer leurs activités, de sortir de la pauvreté et d'améliorer leur qualité de vie. Les montants sont généralement modestes et les conditions de remboursement sont adaptées à la capacité de l'emprunteur (BERNET-ROLLANDE Luc, 2008).

Il sied donc, de noter que le crédit bancaire constitue un levier essentiel pour le développement des petites et moyennes entreprises, du moins, avec un impact sur la rentabilité qui reste ambivalent. D'un côté, l'accès au financement permet aux PME de surmonter leurs contraintes de liquidité et d'investir dans des projets de croissance.

Grâce au crédit, elles peuvent moderniser leurs équipements, élargir leur capacité de production ou pénétrer de nouveaux marchés, ce qui favorise une augmentation du chiffre d'affaires et, potentiellement, de la rentabilité. Ainsi, le crédit agit comme un catalyseur de performance lorsqu'il est utilisé de manière stratégique.

Cependant, le recours au crédit bancaire entraîne des coûts financiers non négligeables. Les taux d'intérêt, les frais de dossier et les garanties exigées par les banques peuvent réduire la marge bénéficiaire des PME. Lorsque l'endettement devient trop élevé, il engendre une pression

sur la trésorerie et accroît le risque de défaut de paiement. Dans ce cas, le crédit cesse d'être un moteur de croissance et devient un facteur de fragilité financière. La rentabilité est alors compromise par la charge de la dette. Elle est la capacité d'une entreprise à générer des bénéfices à partir de ses ressources et investissements. En d'autres termes, elle mesure l'efficacité avec laquelle une entreprise transforme ses revenus en profits. Une entreprise est considérée comme rentable lorsque ses revenus dépassent ses coûts et dépenses, ce qui lui permet de réaliser des bénéfices (MELYON Gérard, 2007. L'impact du crédit sur la rentabilité des petites entités dépend aussi du contexte économique et institutionnel. En cas d'une inflation élevée ou une instabilité bancaire, le coût du crédit augmente et les conditions de remboursement se durcissent. À l'inverse, dans un cadre favorable avec des politiques publiques de soutien, le crédit peut jouer pleinement son rôle d'effet de levier.

La corrélation entre le crédit reçu et la rentabilité d'une entreprise est capitale pour comprendre comment l'accès au financement peut stimuler la croissance et l'efficacité. Bien utilisé, le crédit peut être un catalyseur de rentabilité, mais il nécessite une gestion prudente pour éviter les pièges de l'endettement excessif (KAMEL AIDER, 2013).

La problématique majeure réside donc dans la capacité des PME à trouver un équilibre entre l'utilisation du crédit comme outil de croissance et la maîtrise des risques liés à l'endettement. D'où, l'orientation de notre réflexion autour de la question : « **le crédit obtenu par les établissements NAWAYA FILS a-t-il permis de dégager un effet de levier ?** ».

Pour un agent économique, l'effet de levier désigne le mécanisme par lequel l'endettement contracté, dans un but d'investissement ou de placement, a des conséquences positives (ou négatives) sur la rentabilité des capitaux engagés par cet agent (BEITONE ALAIN et al, 2019). L'objectif de cet article est d'analyser l'impact du crédit reçu par les établissements NAWAYA FILS, sur sa rentabilité, étant donné qu'en République Démocratique du Congo, les petites et moyennes entreprises (PME) constituent 98% de l'ensemble d'entreprises et emploient plus de 60% d'employés, jouant ainsi un rôle central dans la diversification économique, la création d'emplois et la réduction de la pauvreté (NGONDO NGENDJES, 2026).

Notre méthodologie sera quantitative dans l'optique d'analyser l'éventuel effet de levier à travers une comparaison entre la rentabilité financière et la rentabilité économique de cette entité. En ce qui concerne la posture épistémologique, notre recherche est orientée vers le positivisme. Il se fonde sur un système philosophique, c'est-à-dire une hypothèse philosophique, selon laquelle la réalité existe en soi et est indépendante du chercheur ; elle a ses propres lois universelles et invariables (YOUSSEF ER RAYS et al, 2022).

L'analyse est structurée autour de deux axes, à savoir : le rappel des notions fondamentales du crédit bancaire et de la rentabilité, puis, l'analyse des données et interprétation des résultats.

1. Rappel des notions fondamentales de la rentabilité

1.1.Définitions et modes de calculs

La rentabilité désigne d'une façon générale le rapport entre les revenus obtenus et les fonds engagés. Elle mesure l'aptitude d'une activité économique à produire un flux actualisé de revenus supérieur aux dépenses engagées (BEITONE ALAIN et al, 2019). Elle évalue l'efficacité et la viabilité d'une entreprise. Elle peut être évaluée à travers différents ratios financiers, tels que le retour sur investissement (ROI), le retour sur actifs (ROA), et le retour sur capitaux propres (ROE). Ces ratios définissent donc la rentabilité économique, la rentabilité commerciale et la rentabilité financière.

1.1.1. Rentabilité commerciale

La rentabilité commerciale, ou marge commerciale, est un indicateur qui mesure la capacité d'une entreprise à générer des bénéfices à partir de ses ventes (DEGOS JG., 2003). Elle se calcule en rapportant le résultat net (ou le bénéfice net) aux revenus générés par les ventes, souvent exprimée en pourcentage (MAKIADI S., 2024). Une rentabilité commerciale élevée signifie que l'entreprise est efficace dans la gestion de ses coûts par rapport à ses ventes, tandis qu'une rentabilité faible peut indiquer des problèmes de pricing, des coûts de production trop élevés ou une concurrence accrue. Elle permet d'apprécier la performance de l'entreprise à travers la comparaison des résultats avec le chiffre d'affaires hors taxes, représentatif de l'activité. Elle se calcule soit à travers la marge brute, le taux de la marge brute d'exploitation et le ratio de marge brute.

1.1.2. Rentabilité économique

La rentabilité économique est la rentabilité des capitaux engagés par l'entreprise, qu'il s'agisse des capitaux propres ou bien des capitaux empruntés (BEITONE ALAIN et al, 2019). Elle est une mesure qui évalue l'efficacité d'une entreprise à générer des profits par rapport aux ressources utilisées, principalement le capital investi. Elle se calcule généralement en rapportant le résultat d'exploitation (ou bénéfice) à l'ensemble des ressources mobilisées (capital et dettes). Une rentabilité économique élevée indique que l'entreprise utilise ses ressources de manière efficace pour générer des bénéfices, tandis qu'une rentabilité faible peut signaler des inefficacités ou des difficultés à créer de la valeur. Elle exprime la rentabilité de l'actif total ou de l'ensemble des capitaux engagés. Elle est appréciée des différentes manières, notamment :

- en comparant le bénéfice avant frais financiers à l'actif ;

- en rapprochant le bénéfice net de l'actif ;
- en rapprochant l'excédent brut d'exploitation de la somme de l'actif immobilisé et le besoin en fonds de roulement ; et
- en rapprochant le résultat d'exploitation de la somme de l'actif immobilisé et le besoin en fonds de roulement.

1.1.3. Rentabilité financière

La rentabilité financière (ou rentabilité des capitaux propres) désigne la rentabilité des capitaux apportés par les propriétaires, c'est-à-dire des capitaux propres de l'entreprise (BEITONE ALAIN et al, 2019). C'est un indicateur qui mesure la capacité d'une entreprise à générer des bénéfices par rapport aux fonds propres investis par les actionnaires. Elle se calcule généralement en rapportant le résultat net (ou bénéfice net) aux capitaux propres, souvent exprimée en pourcentage. Une rentabilité financière élevée indique que l'entreprise utilise efficacement les fonds des actionnaires pour générer des profits, tandis qu'une rentabilité faible peut signaler des problèmes de gestion ou un manque de performance.

La rentabilité financière d'une entreprise s'apprécie de deux manières, notamment : par le taux de rentabilité des capitaux propres et par le taux de rentabilité des capitaux permanents. Il se calcule donc soit par le rapport entre le bénéfice de l'exercice et les capitaux propres ou soit encore, le rapport entre le bénéfice net augmenté des intérêts des emprunts à moyen et long terme et les capitaux permanents (ROBLEH IBRAHIM, 2015).

La rentabilité économique se calcule de la manière suivante :

$$\text{Rentabilité économique} : \frac{\pm \text{résultat de l'exercice}}{\text{Capitaux investis}}$$

La rentabilité commerciale se calcule de la manière suivante :

$$\text{Rentabilité commerciale} : \frac{\text{Excédent Brut d'Exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

La rentabilité financière se calcule de la manière suivante :

$$\text{Rentabilité financière} : \frac{\text{résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

1.2.Appréciations de l'effet de levier

En comparant le taux de rentabilité financière au taux de rentabilité économique, on aboutit à la conclusion suivante (LOCHARD Jean, 2008) :

- Si la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, l'effet de levier joue de façon positive car la rentabilité économique est supérieure au coût de la dette financière.

- Si la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique, le coût de l'endettement est équivalent au rendement de l'actif économique. Donc, il n'y a aucune influence de l'endettement sur la rentabilité.
- Si rentabilité financière est inférieure à la rentabilité économique, le coût de l'endettement financier est supérieur au rendement de l'actif économique. Donc, l'endettement dégrade ici la rentabilité financière. L'entreprise doit donc essayer de se désendetter.

L'effet de levier financier désigne l'utilisation de l'endettement pour augmenter le potentiel de rendement d'une entreprise.

L'effet de levier peut être puissant et risqué à la fois, donc il faut le maîtriser.

Bien géré, l'effet de levier est un allié puissant, mais il ne pardonne pas les erreurs (LOCHARD Jean, 2008). L'effet de levier peut être un outil puissant pour maximiser les rendements, mais il nécessite une gestion prudente. Les entreprises doivent évaluer soigneusement leur capacité à gérer la dette en fonction de leur flux de trésorerie et des conditions économiques.

1.3.Choix théorique

1.3.1. La théorie de compromis ou Trade-Off Theory (TOT)

Selon cette théorie, les entreprises devraient évaluer l'impact des parties à la fois sur les capitaux propres et la dette et également sur la gestion des coûts et des avantages. Le financement par emprunt est beaucoup moins cher que les capitaux propres en raison des économies d'impôt et pour cette raison, l'entreprise devrait essayer d'avoir plus de dette dans leur structure. Mais lorsque l'entreprise augmente sa dette augmente également la probabilité de faillite. Nous pouvons donc conclure que si nous augmentons la dette, nous bénéficierons d'avantages fiscaux mais leur augmentation marginale commencera à diminuer car les coûts de la faillite commenceront également à augmenter (MASSIKI.A & AL (2023).

La Théorie de compromis permet de démontrer l'existence d'un taux d'endettement optimal des entreprises, un taux qui maximise la valeur de l'entreprise (IMED ZORGUI, 2009). Cette théorie postule que les entreprises recherchent un équilibre entre les avantages fiscaux liés à l'endettement et les coûts de faillite ou de difficultés financières. Dans le cas des PME, ce compromis est souvent plus délicat à atteindre, car elles disposent de moins de ressources pour absorber les chocs financiers et leurs coûts de faillite sont proportionnellement plus élevés. Ainsi, l'utilisation du crédit bancaire peut améliorer la rentabilité à court terme, mais expose

l'entreprise à une vulnérabilité accrue en cas de baisse de revenus ou de contraintes de remboursement.

1.3.2. Théorie du Pecking Order

Les entrepreneurs, soucieux de garder le contrôle de leurs entreprises, ont une préférence pour le financement interne par rapport aux ressources d'origine externe. Cette proposition rejoint le principe de l'ordre hiérarchique du financement proposé par la Pecking Order Theory qui stipule que les dirigeants privilégient l'autofinancement au financement externe par fonds propres ou par dettes afin d'éviter l'immixtion des apporteurs de capitaux dans les stratégies de l'entreprise et dans sa gestion courante (MOUNIR M., 2022). La théorie du Pecking Order met en avant une hiérarchie des sources de financement : les entreprises privilégient d'abord l'autofinancement, ensuite le recours à la dette, et enfin l'émission d'actions. Ce comportement est motivé par l'asymétrie d'information entre dirigeants et investisseurs externes. Toutefois, dans le cas des PME, cette hiérarchie est souvent perturbée par les difficultés d'accès au crédit bancaire. Certaines petites entreprises, faute de ressources internes suffisantes, se voient contraintes de recourir directement à l'endettement, parfois dans des conditions défavorables.

1.3.3. Théorie de l'Agence

La théorie de l'Agence s'intéresse aux conflits d'intérêts entre actionnaires, dirigeants et créanciers. La dette peut jouer un rôle disciplinaire en limitant les comportements opportunistes des dirigeants, car elle impose une surveillance accrue et des obligations de remboursement. Cependant, dans les PME familiales, où les propriétaires sont souvent aussi les dirigeants, les conflits d'agence internes sont réduits. En revanche, la relation avec les banques introduit un nouveau type de contrainte : les créanciers imposent des conditions strictes et exercent une pression constante sur la gestion. Ainsi, le crédit bancaire peut discipliner la gestion, mais il limite aussi la flexibilité stratégique de l'entreprise. La relation d'agence est un contrat par lequel une ou plusieurs personnes (le principal) engage une autre personne (l'agent) pour exécuter en son nom une tâche quelconque qui implique délégation d'un certain pouvoir de décision à l'agent. L'objectif de cette théorie est de proposer des solutions pour que le principal obtienne ce qu'il souhaite de l'agent (MBUYAMBA KALOMBAYI, 2024). JENSEN et MECKLING (cités par KATAMBA NSUNGU O, 2026), définissent la relation d'agence comme un contrat dans lequel une (ou plusieurs personnes) a recours aux services d'une autre personne pour accomplir en son nom une tâche quelconque, ce qui implique une délégation de nature décisionnelle à l'agent.

2. Analyse des données et interprétation des résultats

2.1. Gestion du crédit

2.1.1. Raison et affectation du crédit

Le crédit de deux mille cinq cent dollars américains (2.500 USD) reçu de FINCA a servi à l'établissement NAWAYA Fils de :

- Réaménager les outils de transformation de maïs et des manioc en farine, qui lui a coûté deux cents cinquante dollars américains (250 USD) ; et
- S'approvisionner des articles (aliments, cosmétiques et divers biens) de sa Boutique, au coût de deux mille deux cents cinquante dollars américains (2.250 USD).

2.1.2. Avantages et inconvénients

Les avantages de ce crédit se résument par le fait qu'il a permis à cette entité de renforcer sa productivité et son cycle d'exploitation. Si elle devait compter sur l'autofinancement, sa croissance aurait pris beaucoup de temps. Ce crédit lui donc permis d'accélérer les choses. L'inconvénient majeur ici reste le cout de ce crédit puisqu'elle va le rembourser avec intérêt majoré de l'impôt et autres frais administratifs. L'autre inconvénient est qu'en cas de changement de donne sur le marché, cette entité ne pourra décider d'affecter l'argent de ce crédit en suivant le rythme du marché, ceci sera considéré comme un détournement et FINCA pourra même engager des poursuites judiciaires.

2.2.Présentation des états financiers fonctionnels

Nous regroupons les bilans de cette entité en établissant le bilan condensé, le bilan synthétique ainsi que le tableau de cristallisation, en fonction des données mises en annexe.

2.2.1. Bilan condensé

Tableau n°1 : Bilan condensé (en USD)

Rubriques	2021	2022
I. ACTIF		
Actif immobilisé	361.862	388.455
Actif circulant	67.215	264.000
Trésorerie-actif	169.065	80.600
TOTAL ACTIF	598.142	733.055
II. PASSIF		
Capitaux propres	576.490	688.300
Dettes financières et ressources assimilées	4.020	8.960
Passif circulant	17.632	35.795
Trésorerie-passif	0	2.500
TOTAL PASSIF	598.142	733.055

Source : Elaboré sur base des données des établissements NAWAYA FILS en annexe

Après avoir présenté le bilan condensé de l'établissement NAWAYA Fils de 2021 à 2022, le tableau suivant présente le bilan synthétique de la même période.

2.2.2. Bilan synthétique

Tableau n°2 : Bilan synthétique (en milliers de FC constants)

Rubriques	2021	2022
I. ACTIF		
Actif immobilisé	361.862	388.455
Actif circulant	67.215	264.000
Trésorerie-actif	169.065	80.600
TOTAL ACTIF	598.142	733.055
II. PASSIF		
Ressources stables	580.510	697.260
Passif circulant	17.632	35.795
Trésorerie-passif	0	2.500
TOTAL PASSIF	598.142	733.055

Source : Elaboré sur base des données des établissements NAWAYA FILS en annexe

Après avoir présenté le bilan synthétique de l'établissement NAWAYA Fils de 2021 à 2022, le tableau suivant présente le tableau de cristallisation.

2.2.3. Tableau de cristallisation

Le bilan condensé cristallisé de l'établissement NAWAYA Fils se présente comme suit :

Tableau n°3 : Bilan condensé cristallisé (en %)

Rubriques	2021	2022	Moyenne
I. ACTIF			
Actif immobilisé	60,5	53,0	56,7
Actif circulant	11,2	36,0	27,7
Trésorerie-actif	28,3	11,0	19,6
TOTAL ACTIF	100,0	100,0	100,0
II. PASSIF			
Capitaux propres	96,4	93,9	95,1
Dettes financières et ressources assimilées	0,7	1,2	0,9
Passif circulant	2,9	4,9	3,9
Trésorerie-passif	0,0	0,3	0,2
TOTAL PASSIF	100,0	100,0	100,0

Source : Elaboré sur base des données des établissements NAWAYA FILS en annexe

De l'analyse de ce tableau, il y a lieu de noter que l'actif de l'établissement NAWAYA Fils de 2021 à 2022 était constitué en moyenne de : l'actif immobilisé 56,7% ; l'actif circulant 27,7% et la trésorerie-actif 19,6%. Quant à son passif, il était constitué de : capitaux propres 95,1% ;

dettes financières et ressources assimilées 0,9% ; passif circulant 3,9% et la trésorerie-actif 0,2%.

2.3. Etude de la structure financière

Analysons la structure financière de cette entité à travers les tableaux suivants.

2.3.1. Calcul du fonds de roulement net

Tableau n°4 : Calcul du Fonds de Roulement Net (en USD)

Désignation	2021	2022	Moyenne
Ressources stables (1)	580.510	697.260	638.885
Actif immobilisé (2)	361.862	388.455	375.159
FRN = (1) - (2)	218.648	308.805	263.727

Source : Elaboré sur base des données du tableau n°2

Il y a lieu de noter que le FRN est resté positif durant toute la période sous examen. Cela montre que l'établissement NAWAYA Fils a réussi à financer son actif immobilisé avec ses ressources stables en dégagant une marge de sécurité qui peut justifier une bonne structure financière. Après avoir calculé le FRN qui est globalisant, nous calculons le fonds de roulement propre à travers le tableau suivant.

2.3.2. Calcul du fonds de roulement propre

Tableau n°5 : Calcul du fonds de roulement propre (en USD)

Désignation	2021	2022	Moyenne
Capitaux propres (1)	576.490	688.300	632.395
Actif immobilisé (2)	361.862	388.455	375.159
FRP = (1) - (2)	214.628	299.845	257.237

Source : Elaboré sur base des données du tableau n°1

Le tableau ci-haut montre que les capitaux propres de l'établissement NAWAYA Fils sont en mesure de financer son actif immobilisé. Ce qui justifie que le Fonds de Roulement Propre soit resté positif durant toute cette période de 2021 à 2022.

Après le Fonds de Roulement Propre, apprécions le Fonds de Roulement Total à travers le tableau suivant.

2.3.3. Calcul du fonds de roulement total

Tableau n°6 : Calcul du Fonds de Roulement Total (en USD)

Désignation	2021	2022	Moyenne
Actif circulant (1)	67.215	264.000	165.608
Trésorerie-actif (2)	169.065	80.600	124.833
FRT = (1) + (2)	236.280	344.600	290.440

Source : Elaboré sur base des données du tableau n°2

Le Fonds de Roulement Total se caractérise par l'addition de l'actif circulant et la trésorerie-actif. De l'analyse de ce tableau, il est resté positif durant toute la période de 2021 à 2022, avec

une croissance régulière durant la période étudiée. Apprécions par la suite, le Fonds de roulement étranger à travers le tableau suivant.

2.3.4. Calcul du fonds de roulement étranger

Tableau n°7 : Calcul du fonds de roulement étranger (en USD)

Désignation	2021	2022	Moyenne
FRN (1)	218.648	308.805	263.727
FRP (2)	214.628	299.845	257.237
FRE = (1) + (2)	4.020	8.960	6,490
Dettes financières et ressources assimilées	4.020	8.960	6,490

Source : Elaboré sur base des données des tableaux n°1, 4 et 5

Le Fonds de Roulement Etranger présente la part des capitaux étrangers dans les ressources financières de l'entreprise. De l'analyse de ce tableau, il y a lieu de noter que le Fonds de Roulement Etranger de l'établissement NAWAYA Fils ou les dettes financières et ressources assimilées de cette entreprise ont connu une croissance au cours de la période de 2021 à 2022. Ce qui signifie que le niveau d'endettement de l'établissement NAWAYA Fils a connu une augmentation en 2022. Après le Fonds de Roulement dans toutes ses diversités, apprécions le besoin en Fonds de Roulement de l'établissement NAWAYA Fils à travers le tableau suivant.

2.3.5. Appréciation du besoin fonds de roulement

Tableau n°8 : Calcul du besoin en fonds de roulement (en USD)

Désignation	2021	2022	Moyenne
Actif circulant (1)	67.215	264.000	165.608
Passif circulant (2)	17.632	35.795	26.714
BFR = (1) - (2)	49.583	228.205	138.894

Source : Elaboré par nous sur base des données du tableau n°2

Partant de ce tableau, il y a lieu de noter que le Besoin en Fonds de Roulement de l'établissement NAWAYA Fils SA est resté positif durant la période de 2021 à 2022. Les ressources d'exploitation sont inférieures aux emplois d'exploitation durant cette période ; ce qui signifie que l'établissement NAWAYA Fils a exprimé le besoin de financer son cycle d'exploitation à hauteur de 49 583 USD en 2021 et 228 205 USD en 2022.

A présent, apprécions la Trésorerie Nette de l'établissement NAWAYA Fils SA à travers le tableau suivant.

2.3.6. Appréciation de la trésorerie Nette

Tableau n°9 : Calcul de la Trésorerie Nette (en USD)

Désignation	2021	2022	Moyenne
FRN (1)	218.648	308.805	263.727
BFR (2)	49.583	228.205	138.894
TN = (1) - (2)	169.065	80.600	124.833

Source : Elaboré par nous sur base des données des tableaux n°2, 4 et 5

Calculée soit en faisant la différence entre le Fonds de Roulement Net et le Besoin en Fonds de Roulement, la Trésorerie Nette est le lieu commun par lequel transitent tous les règlements, quelle que soit leur origine : la trésorerie nette réalise l'équilibre financier à court terme entre le FRN, les ressources stables et les BFR. A la lumière de ce tableau, nous constatons que la Trésorerie Nette de l'établissement NAWAYA Fils est restée positive de 2021 à 2022 mais, a connu une baisse en 2022 à cause du crédit bancaire contracté en 2022.

2.4. Etude de la solvabilité

Tableau n°10 : Calcul de la solvabilité générale (en USD)

Désignation	2021	2022	Moyenne
Actif (1)	598.142	733.055	665.598
Dettes totales (2)	21.652	44.755	33.204
Solvabilité générale = $\frac{(1)}{(2)}$	27,6	16,4	22,0

Source : Elaboré par nous sur base de données du tableau n°1

De l'analyse de ce tableau, il y a lieu de noter que l'aptitude de l'établissement NAWAYA Fils à couvrir la totalité de ses dettes avec ses actifs était de 27,6 en 2021 et 16,4 en 2022 ; soit une moyenne de 22. Le niveau de solvabilité a connu une décroissance en 2022.

Cette couverture constitue donc une garantie pour les créanciers en cas de faillite du fait que les actifs représentent en moyenne 2 200% des dettes totales.

2.5. Analyse des ratios de liquidité

Tableau n°11 : Calcul des ratios de liquidité (en USD)

Désignation	2021	2022	Moyenne
Actif circulant (1)	67.215	264.000	165.608
Trésorerie-actif (2)	169.065	80.600	124.833
Passif circulant (3)	17.632	35.795	26.714
Trésorerie-passif (4)	0	2.500	1.250
Actif circulant hors stocks (5)	58.215	247.000	152.607
LG = $\frac{(1)+(2)}{(3)+(4)}$	13,4	9,0	11,2
LR = $\frac{(2)+(5)}{(3)+(4)}$	12,9	8,6	10,8
LI = $\frac{(2)}{(3)+(4)}$	9,6	2,1	5,9

Source : Elaboré par nous sur base de données du tableau n°2

De l'analyse de ce tableau, il y a lieu de noter que :

- Le ratio de liquidité générale est resté largement supérieur à l'unité durant toute la période sous étude, avec une moyenne de 11,2.
- Le ratio de liquidité réduite est également resté supérieur à l'unité sur toute la période de 2021 à 2022, avec une moyenne de 10,7.

- Quant au ratio de liquidité immédiate, il est aussi resté largement au-dessus de l'unité durant la période sous étude, avec une moyenne de 5,9.

2.6. Etude des flux de trésorerie

Tableau n°12 : Calcul des flux de trésorerie (en USD)

Désignation	2021	2022
Trésorerie-actif	169.065	80.600
Variation	-	-88.465
Trésorerie-passif	0	2.500
Variation	-	2.500

Source : Elaboré par nous sur base des données du tableau n°2

La variation de la trésorerie-actif a été négative en 2022, dégageant une décroissance des disponibilités (avoir en banques et fonds en caisses) de cette entité. Quant à la trésorerie-passif, elle a dégagé une croissance grâce à un crédit bancaire obtenu en 2022.

2.7. Analyse de l'impact de crédit FINCA sur la rentabilité

Dans cette section, nous nous focalisons sur le calcul de la rentabilité financière, la rentabilité économique et l'effet de levier.

2.7.1. Rentabilité financière

Tableau n°13 : Calcul de la rentabilité financière (en USD)

Désignation	2021	2022	Moyenne
Bénéfice net (1)	98.919	110.330	
Capitaux propres (2)	576.490	688.300	
RF= $\frac{(1)}{(2)} \times 100$	17,2	16,0	16.6

Source : Elaboré par nous sur base de données des tableaux n°3 et 5

De l'analyse de ce tableau, il y a lieu de noter que la rentabilité financière de l'établissement NAWAYA Fils positive durant toute cette période, soit 17,2% en 2021 et 16% en 2022, avec une moyenne de 16,6%.

2.7.2. Rentabilité économique

Tableau n°14 : Calcul de la rentabilité économique (en USD)

Désignation	2021	2022	Moyenne
Bénéfice net (1)	98.919	110.330	
Frais financiers (2)	0	0	
Actif (3)	598.142	733.055	
RE= $\frac{(1)+(2)}{(3)} \times 100$	16,5	15,1	15,8

Source : Elaboré par nous sur base de données des tableaux n°2 et 4

De l'analyse de ce tableau, il y a lieu de noter que la rentabilité économique de l'établissement NAWAYA Fils positive durant toute cette période, soit 16,5% en 2021 et 15,1% en 2022, avec une moyenne de 15,8%.

2.7.3. Effet de levier

Tableau n°15 : Calcul de l'effet de levier (en USD)

Désignation	2021	2022	Moyenne
Dettes totales (1)	21.652	44.755	
Actif (2)	598.142	733.055	
Effet de levier = $\frac{(1)}{(2)} \times 100$	3,6	6,1	4,9

Source : Elaboré par nous sur base de données du tableau n°6

De l'analyse de ce tableau, il y a lieu de noter que l'effet de levier de l'établissement NAWAYA Fils était de 3,6% en 2021 et 6,1% en 2022, avec une moyenne triennale de 4,9%.

De ce fait, en comparant la rentabilité financière et la rentabilité économique, on aboutit à la situation suivante :

Tableau n°16 : Comparaison de la rentabilité financière et la rentabilité économique (en USD)

Désignation	2021	2022	Moyenne
Rentabilité financière	17,2	16,0	16,6
Rentabilité économique	16,5	15,1	15,8

Source : Elaboré par nous sur base de données des tableaux n°13 et 14

De l'analyse de cette comparaison, nous nous sommes rendu compte que le taux de rentabilité financière est resté supérieur au taux de rentabilité économique durant toute étudiée. Ceci signifie au cours de cette période, l'établissement NAWAYA Fils ne court aucun risque financier. Donc, l'endettement et l'effet de levier jouent de façon négative car la rentabilité économique est inférieure au coût de la dette financière.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Dans cet article, il était question de mesurer l'impact de l'endettement (crédit bancaire) sur la rentabilité des petites et moyennes entreprises. En effet, un crédit bancaire obtenu pour la consommation est souvent dangereux par rapport à celui qui est obtenu pour la production.

Les travaux récents sur les contraintes financières des PME montrent que ces entreprises souffrent d'un accès limité au financement externe, en raison de leur taille, de leur manque de garanties et de l'asymétrie d'information avec les banques. Ces contraintes réduisent leur capacité à investir et à croître, ce qui affecte directement leur rentabilité. L'accès au crédit bancaire peut être conditionné par des taux d'intérêt élevés ou des exigences de garanties

difficiles à satisfaire. Ces obstacles limitent l'effet positif du financement bancaire et peuvent même freiner la rentabilité si le coût du crédit dépasse les gains générés par l'investissement. L'analyse de l'impact du crédit bancaire sur la rentabilité des établissements NAWAYA Fils révèle que, durant toute la période étudiée, le taux de rentabilité financière est demeuré supérieur au taux de rentabilité économique. Cette situation traduit une absence de risque financier immédiat pour l'entreprise, puisque ses capitaux propres génèrent une rentabilité plus élevée que celle issue de l'exploitation. Toutefois, l'endettement et l'effet de levier se sont avérés défavorables : la rentabilité économique étant inférieure au coût de la dette, l'utilisation du crédit bancaire n'a pas contribué positivement à la performance globale.

Ainsi, bien que l'entreprise ne soit pas exposée à un risque de solvabilité, le recours au financement externe n'a pas amélioré sa rentabilité. Il apparaît nécessaire pour NAWAYA Fils de réévaluer sa stratégie d'endettement, en privilégiant une meilleure maîtrise des coûts financiers et une optimisation de la rentabilité économique. Ce constat souligne l'importance d'un équilibre entre financement par crédit et performance opérationnelle, afin que l'effet de levier joue réellement en faveur de la croissance et de la pérennité de l'entreprise.

La présente étude sur l'impact du crédit bancaire sur la rentabilité des établissements NAWAYA Fils comporte certaines limites qu'il convient de souligner. D'abord, l'analyse s'est appuyée sur une période relativement restreinte, ce qui ne permet pas de saisir pleinement les effets du financement externe sur le long terme. Ensuite, le fait que l'étude porte sur un seul cas limite la portée de la généralisation des résultats à l'ensemble des petites entreprises. Enfin, les facteurs externes tels que l'environnement macroéconomique, la fiscalité ou la dynamique concurrentielle n'ont pas été pris en compte, alors qu'ils peuvent influencer de manière significative la rentabilité.

Pour les recherches futures, il serait pertinent d'élargir l'analyse à un échantillon plus large de petites entreprises afin d'identifier des tendances générales et de comparer les résultats entre différents secteurs d'activité. Une étude longitudinale permettrait également de mesurer l'impact du crédit bancaire sur la rentabilité à long terme. L'intégration de variables qualitatives, comme la qualité de la gestion ou la relation avec les institutions financières, offrirait une compréhension plus fine des mécanismes en jeu. Enfin, l'examen des conditions de crédit (taux d'intérêt, garanties exigées, modalités de remboursement) pourrait éclairer davantage la manière dont le financement bancaire influence la performance des petites entreprises.

ANNEXES

Tableau de remboursement de pret de FINCA

N°	Date	Capital	Intérêt	Remboursement	Capital restant dû
0	Mardi 22 Juillet 2022	-	-	-	-
1	Vendredi 22 Août 2022	198,76\$	125,00\$	323,76\$	2.500\$
2	Lundi 22 Septembre 2022	208,70\$	115,06\$	323,76\$	2.301\$
3	Mercredi 22 Octobre 2022	219,13\$	104,63\$	323,76\$	2.093\$
4	Vendredi 21 Novembre 2022	230,09\$	93,67\$	323,76\$	1,873\$
5	Lundi 22 Décembre 2022	241,60\$	82,17\$	323,76\$	1.643\$
6	Jeudi 22 Janvier 2023	253,68\$	70,09\$	323,76\$	1.402\$
7	Vendredi 20 Février 2023	266,36\$	57,40\$	323,76\$	1.148\$
8	Vendredi 20 Mars 2023	279,68\$	44,08\$	323,76\$	882\$
9	Mercredi 22 Avril 2023	293,66\$	30,10\$	323,76\$	602\$
10	Vendredi 22 Mai 2023	308,34\$	15,42\$	323,76\$	308\$
		2.500\$	737,61\$	3.237,61\$	

Source : Direction Générale des établissements NAWAYA Fils

Bilan de l'exercice clos le 31/12/2022

Actif au 31 DECEMBRE 2022 (en US dollars)

Réf.	ACTIF	Note	2022 Net	2021 Net
AD	IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	3	755	815
AE	Frais de développement et de prospection		755	815
AF	Brevets, licences, logiciels et droits similaires		-	-
AG	Fonds commercial et droit au bail		-	-
AH	Autres immobilisations incorporelles		-	-
AI	IMMOBILISATIONS CORPORELLES	3	387.700	361.047
AJ	Terrains		-	-
AK	Bâtiments		6.200	4.500
AL	Aménagements, agencements et installations		480	397
AM	Matériels, mobiliers et actifs biologiques		9.500	6.800
AN	Matériels de transport		357.000	349.000
AP	Avances et acomptes versés sur immobilisations	3	15.000	350
AQ	IMMOBILISATIONS FINANCIERES	4	-	-
AR	Titres de participation		-	-
AS	Autres immobilisations financières		-	-
AZ	TOTAL ACTIF IMMOBILISE		388.455	361.862
BA	Actif circulant HAO	5	-	-
BB	Stocks	6	17.000	9.000
BG	Créances et emplois assimilés		160.000	25.000
BH	Fournisseurs, avances versés	17	25.000	30.000
BI	Clients	7	62.000	2.940
BJ	Autres créances	8	-	275
BK	TOTAL ACTIF CIRCULANT		264.000	67.215
BQ	Titres de placement	9	-	
BR	Valeurs à encaisser	10	600	1.865
BS	Banques, chèques postaux, caisses et assimilés	11	80.000	167.200
BT	TOTAL TRESORERIE - ACTIF		80.600	169.065
BU	Ecarts de conversion - actif	12	-	-
BZ	TOTAL ACTIF		733.055	598.142

Source : Direction Générale des établissements NAWAYA Fils

Bilan de l'exercice clos le 31/12/2022

Tableau n°3 : Passif au 31 DECEMBRE 2022 (en US dollars)

Réf.	Passif	Note	2022 Net	2021 Net
CA	Capital	13	450.000	450.000
CB	Apporteurs capital non appelé	13	-	-
CD	Primes liées au capital social	14	-	-
CE	Ecarts de réévaluation	3	-	-
CF	Réserves indisponibles	14	-	-
CG	Réserves libres	14	3.200	9.620
CH	Report à nouveau + ou -	14	9.430	7.620
CJ	Résultat net de l'exercice (+ ou -)		110.330	98.919
CL	Subventions d'investissement	15	-	-
CM	Provisions réglementées	15	115.340	109.250
CP	TOTAL CAPITAUX PROPRES RES. ASS.		688.300	576.490
DA	Emprunts et dettes financières diverses	16	80	200
DB	Dettes de location acquisition	16	380	700
DC	Provisions pour risques et charges	16	8.500	3.120
DD	TOTAL DETTES FINANCIERES ET RESS. ASS		8.960	4020
DF	TOTAL RESSOURCES STABLES		697.260	580.510
DH	Dettes circulantes HAO	5	-	-
DI	Clients, avances reçus	7	120	545
DJ	Fournisseurs d'exploitation	17	33.175	17.087
DK	Dettes fiscales et sociales	18	-	-
DN	Provisions pour risques à court terme	19	-	-
DP	TOTAL PASSIF CIRCULANT		35.795	17.632
DQ	Banques, crédits d'escompte	20	2.500	-
DR	Banques, établis. financiers et crédit de trésorerie	20	-	-
DT	TOTAL TRESORERIE – PASSIF		2.500	-
DY	Ecart de conversion – passif	12	-	-
DZ	TOTAL PASSIF		733.055	598.142

Source : Direction Générale des établissements NAWAYA Fils

Compte de Résultat (en US dollars)

Réf	LIBELLES			Note	2022	2021
TA	Services rendus	A	+	21	267.355	235.999
RA	Achats de matières		-	22	(10.940)	(9.000)
RB	Variations de stocks		+/-	6	8.000	5.120
XA	Marge commerciale (somme TA à RB)				264.415	
TB	Vente de produits fabriqués	B	+	21	-	-
TC	Autres travaux, services vendus	C	+	21	7.200	2.980
TD	Produits accessoires	D	+	21	900	1.800
XB	Chiffre d'affaires (A+B+C+D)				275.455	
TE	Production stockée (ou déstockage)		+/-	6	-	-
TF	Production immobilisée			21	-	-
TG	Subventions d'exploitation			21	-	-
TH	Autres produits		+	21	-	-

TI	Transferts de charges d'exploitation	+	12	-	-
RC	Achats de matières premières et fournitures liées	-	22	(5.550)	(3.490)
RD	Variations de stocks de matières premières et fournitures	+/-	6	-	-
RE	Autres achats	-	22	(14.510)	(3.324)
RF	Variations de stocks d'autres approvisionnements	+/-	6	-	-
RG	Transports	-	23	(675)	(840)
RH	Services extérieurs	-	24	(885)	(190)
RI	Impôts et taxes	-	25	(19.090)	(15.745)
XC	Valeur ajoutée (XB+RA+RB) + (somme TE à RI)			231.805	
RJ	Charges de personnel	-	27	(65.389)	(63.667)
XD	Excédent Brut d'exploitation (XC+RJ)		28	166.416	
TJ	Reprises d'amortissements, provis. et dépréciations	+	28	1.260	898
RL	Dotations aux amortissements, provisions et dépréciations	-	3C	(21.080)	(17.800)
XE	Résultat d'exploitation (XD+TJ+RL)			146.596	
TK	Revenus financiers et assimilés	+	29	-	-
TL	Reprises de provisions et dépréciations financières	-	28		
RM	Frais financiers et charges assimilées	-	29	-	-
RN	Dotations aux provisions et dépréciations financières	-	3C	-	-
XF	Résultat financier (somme TK à RN)			-	
XG	Résultat des activités ordinaires (XE+XF)			146.596	
TN	Produits des cessions d'immobilisations	+	3D	2.350	800
TO	Autres produits HAO	+	30	-	-
RO	Valeurs comptables des cessions d'immobilisations	-	3D	-	-
XH	Résultat hors activités ordinaires (somme TN à RP)			2.350	
RS	Impôts sur le résultat	-		(38.616)	(34.622)
XI	Résultat net (XG+XH-RQ-RS)			110.330	98.919

Source : Direction Générale des établissements NAWAYA Fils

BIBLIOGRAPHIE

- ARNAUD B. & BEGUIN J-M, L'essentiel des techniques bancaires, éd. Eyrolles d'organisation, Paris, 2008.
- BEITONE ALAIN et al (2019), Dictionnaire de science économique, 6ème éd. Dunod, Paris.
- BERNET-ROLLANDE Luc (2008), Principes de technique bancaire, 25e éd. Dunod, Paris.
- DEGOS JG. (2003), Le diagnostic financier des entreprises, éd. e-thèque, Bordeaux.
- ID BAHA M. (2021) « Responsabilité sociale des entreprises et rentabilité des PME : Approche par la satisfaction des principales parties prenantes », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 4 : Numéro 3 » pp : 404- 428.
- IMEDZORGUI (2009), Le choix de financement entre la dette et l'équité : survol de la théorie et application pour les firmes canadiennes de 1998 à 2003, Mémoire, Université du Québec, Montréal.
- KAMEL AIDER (2013), Comptabilité financière, éd. ENAG, Réghaïa.
- KATAMBA O. (2026) « Déterminants de la gouvernance financière et institutionnelle des églises : une analyse empirique en République Démocratique du Congo », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 9 : Numéro 1 » pp : 1086 – 1110.
- KOMBOU H. & All (2021) « Configuration actionnariale et rentabilité des PME au Cameroun », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 4 : Numéro 2 » pp : 1-25.
- LOCHARD Jean (2008), Les ratios qui comptent, 2^{ème} éd. Eyrolles Editions d'Organisation, Paris.
- MAKIADI S. (2024), « La problématique de gestion du risque écologique sur les sites d'exploitation pétrolière : Quel impact sur la rentabilité des pétroliers producteurs ? », Revue Internationale du chercheur « Volume 5 : Numéro 4 » pp : 467 -493.
- MASSIKIA & AL (2023), « Les facteurs de la composition financière des entreprises marocaines cotée en bourse : secteurs agroalimentaires, immobilières et hôtelières », Revue Française d'Economie et de Gestion, « Volume 4 : Numéro 11 » pp : 43 – 70.
- MBUYAMBA KALOMBAYI W. (2024), Conseil d'administration et performance des entités, Kinshasa, éd. Médiaspaul.
- MELYON Gérard (2007), Gestion financière, 4^{ème} éd. Bréal, Paris.
- MOUNIR M., (2022) « Théories financières et comportement de financement des TPE : une revue de littérature », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 3: Numéro 6 » pp : 343 – 367.

MOUSSAVOUF & AL (2023) « Effets du crédit bancaire sur l'investissement privé au Congo-Brazzaville », Revue Française d'Economie et de Gestion«Volume4: Numéro 12 » pp : 470 – 496.

NGONDO NGENDJES. (2026) « Partenariats public privé (PPP) : une réponse aux défis actuels des PME de la République Démocratique du Congo », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit «Volume 10: numéro 1 » pp: 279-301.

ROBLEH IBRAHIM (2015), Microfinance et réduction de la pauvreté : le cas de Djibouti, Thèse de doctorat, faculté des sciences économiques et de gestion, Université de PICARDIE JULES-VERNE, pp.225.